



La situation du Torcol fourmilier dans le Nord-vaudois (2005-2015)

P.-A. Ravussin, C. Daenzer, M. Klein, L. Longchamp, J. Roch, D. Trolliet

Présentation

Bien que classé dans la famille des picidés, le Torcol se différencie de nos pics par de nombreux traits de caractères. D'abord il est le seul de cette famille à être franchement migrateur. Il apparaît dans nos contrées dans le courant du mois d'avril et disparaît en septembre pour rejoindre ses quartiers d'hiver africains. Son allure et son comportement sont également bien différents de ceux des Pics. Son plumage, qui de loin paraît terne, se révèle de près comme un véritable joyau de marqueterie, qui rappelle celui de l'engoulevent ou de certains rapaces nocturnes. Ensuite il ne possède pas à la queue les rectrices durcies des pics, ce qui l'empêche de grimper le long des troncs à leur manière.

L'espèce n'a probablement jamais été très abondante dans le nord du canton de Vaud, mais sa répartition était, vers les années 1950, malgré tout beaucoup plus générale qu'actuellement. Durant toute la deuxième moitié du XX^e siècle, ses populations n'ont cessé de régresser. La disparition des vieux vergers, indispensables à sa nidification – c'est un cavernicole qui niche dans les vieux arbres troués – la modification des pratiques agricoles – qui ont fait disparaître ses proies, tant par l'engraissement des prairies maigres que par l'usage généralisé d'insecticides – ont eu raison de la plupart des populations de ces régions. Il était donc logique que le GOBE, dont la préoccupation première est la conservation des oiseaux indigènes, se mobilise pour sa conservation.

Projet de conservation

Le torcol fait l'objet depuis 2005 d'un projet de conservation dans le Nord vaudois. Un suivi et une campagne de pose de nichoirs a été initiée par Jacques Roch sur les communes de Champagne et d'Onnens en 2004. Une première nichée de 9 jeunes a pu être menée à bien en 2005. Fort de ce succès initial, le nombre de nichoirs a été augmenté. Au printemps 2007, 15 nichoirs ont été mis en place à la Chassagne d'Onnens et 8 sur la commune de



Image 1: De loin, le Torcol passe inaperçu, mais de près, les détails de son plumage sont un véritable régal pour les yeux! Onnens, mai 2007, photo Jean-Lou Zimmermann

Champagne où des chanteurs ont été entendus en avril. Par la suite, environ 15 nichoirs supplémentaires ont également pu être posés sur les communes de Fiez, Bonvillars, Corcelles-près-Concise et Concise, ce qui offre un réseau continu de nichoirs entre les vignobles du Nord vaudois et le littoral neuchâtelois. Un total d'environ 40 nichoirs sont actuellement en place dans le but de préserver l'espèce.

Une partie des nichoirs sont bouchés durant l'hiver et jusqu'à l'arrivée des torcols, afin de limiter leur occupation par d'autres espèces avant leur arrivée. Par la suite, les nichoirs sont contrôlés à plusieurs reprises entre mi-mai et juillet (au minimum 3 contrôles). Les jeunes sont ensuite bagués, mesurés et pesés à l'âge de 10 à 16 jours, d'après les recommandations de la station ornithologique suisse de Sempach. Pour terminer, un contrôle est organisé après la saison de nidification pour s'assurer de la réussite de la nichée. En 2015, les nichoirs d'Onnens n'ont malheureusement pas été contrôlés pour des raisons de santé de l'ornithologue responsable.

Répartition actuelle

Actuellement, quelques couples nichent dans les vignobles et vergers situés entre Champagne et Concise. Ils exploitent les quelques rares lambeaux de vieux vergers et chantent régulièrement dans des prairies sèches. Les vignobles restent l'habitat de prédilection de l'espèce dans la région étudiée.

Un noyau de population existe autour de la Chassagne d'Onnens, vaste prairie sèche offrant de nombreux attraits, et déborde aujourd'hui dans les zones viticoles des localités alentours. Plus rarement, des couples nichent dans des zones de vergers éloignées de vignes. Aucune population significative n'est signalée dans la région aux alentours, à l'exception du littoral neuchâtelois. Au sud, la population la plus proche est sur la Côte vaudoise.

Bilan des nidification

Evolution des effectifs

Après avoir connu une dynamique très positive entre 2005 et 2013, avec une population passant d'un unique couple en 2005 à un maximum de 9 couples en 2010 et 2013, une brutale diminution des effectifs a été constatée à partir de 2014. Bien que des couples nicheurs soient toujours bien représentés sur les communes de Champagne et Bonvillars, l'espèce souffre d'une très forte prédation à la Chassagne d'Onnens. Dans la plupart des cas, le prédateur reste indéterminé. Ce dernier prélève en général les oeufs et ne laisse aucune trace ni coquille.

En 2015, aucun suivi n'a pu être réalisé à la Chassagne d'Onnens. Ils ont été uniquement faits sur les communes de Fiez, Champagne, Bonvillars, Corcelles et Concise où trois nidifications ont été constatées.

Image 2: Torcol avec la becquée, composée ici exclusivement d'oeufs d'insectes, en particuliers de fourmis.



Avenir du projet

Dès 2016, le suivi des torcols va reprendre sur tout le secteur d'étude, y compris la Chassagne d'Onnens dont les nichoirs n'avaient malheureusement pas pu être contrôlé en 2015. Quarante nichoirs semblent un nombre suffisant pour permettre à une population de se maintenir dans le Nord vaudois. Un gros travail a déjà été initié et le sera ces prochaines années pour tester divers types de nichoirs et systèmes anti-prédation. Le déplacement régulier des nichoirs semble également nécessaire pour limiter les risques de prédation.

Année	Champagne	Bonvillars	Onnens	Corcelles -Concise	TOTAL
2005	1				1
2006			1		1
2007	1				1
2008	2				2
2009	1		3		4
2010	5		4		9
2011	1		5		6
2012	1		6	1	8
2013	1	1	6	1	9
2014	1	2	1	0	4
2015	1	3	?	0	4

Tabl. 1: Nombre annuel minimal de nids de Torcol en nichoirs de 2005 à 2015.